LA SEMAINE COMMERCIALE

20 décembre 1888.

Enfin, la neige est tombée avec assez d'abondance pour permettre d'établir de bons chemins d'hiver et la température depuis quelques jours est tout-à-fait de saison. Le soleil et le froid ici ont remis un peu de vie dans le commerce. On aperçoit tous les matins de longues files de voitures de cultivateurs de la rive nord qui se hâtent de venir vendre leurs produits. Le fleuve se couvre peu à peu de glace et nous espérons avant peu voir un pont solide entre Montréal et la rive sud.

L'effet de ce changement de température a dû être le même dans les autres centres commerciaux. Il n'était vraiment pas trop tôt que nous sortions de l'automne, car nous sommes arrivés à la fin de décembre et déjà deux mois de ventes d'hiver ont été perdus. Il y aura certainement quelque compensation dans les commandes qui vont être reçues d'ici à un mois, mais il faut faire sacrifice des trois quarts du commerce qu'on aurait pu faire si le temps eût été plus de saison et la neige plus précoce.

Alcalis.—Le marché des potasses est toujours tranquille, avec des existences peu considérables. On cote les potasses premières de $4.00 à $4.05 et les secondes, de $3.55 à $3.60. Les perasses sont nominales à $5.90.

Beurre et fromage.—(Voir la REVUM DES MARCHÉS, pages 1 et 2).

Bois de coustruction.—(Voir MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION page 19).

Chaussures.—En ce moment on fait à peu près partout l'inventaire, et les fabriques se reposent. Il y a un assez bon nombre de commandes pour l'été, mais comme ces commandes ne doivent être livrées qu'en mars ou avril, on ne commencera à y travailler qu'après les fêtes.

Cuirs et peaux.—Les cuirs sont actuellement tranquilles, les fabricants n'achèteront qu'après les fêtes.

Les stocks en magasins et dans les tanneries sont suffisants, dans toutes les sortes, pour les besoins de la saison, mais il n'y a pas cet encombrement qne l'on remarquait l'année dernière et les prix sont mieux tenus. Les cuirs à semelles, cependant, sont encore un peu faibles et ont besoin d'entrer plus activement dans la consommation pour prendre un ton plus satisfaisant.

Les peaux vertes sont aux prix cotés la semaine dernière, avec une bonne demande de la part des tanneurs à qui les prix actuels permettent de faire des affaires avec bénéfice. Les commerçants de peaux achètent beaucoup, car ils s'attendent à une hausse avant le printemps. On dit que des bouchers, en prévision aussi d'une hausse, salent leurs peaux et les gardent pour plus tard. Il est certain que l'affluence des animaux de boucherie à cette saison devra être compensée par une plus grande rareté au printemps.

Nous cotons:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.50
No. 2	4.50	5.50
No, 3	3.50	4.50
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.00	0.85
Veaux	05	0.06

Draps et nouveautés.—La saison continue calme avec de rares demandes de réassortiment ; les ventes de marchandises du printemps n'ont pas encore commencé. On espère que la neige, les beaux chemins et le froid permettront au commerce de détail d'écouler son stock et amélioreront les remises qui sont très lentes. Les cotonnades se vendent toujours à très bas prix.

Articles de fantaisie, joujoux, etc.—La saison des fêtes, qui est la saison active, pour ce commerce, a été jusqu'ici très peu fructueuse. Le commerce de gros n'a pas atteint, nous dit-on un quart de chiffre des années précédentes. Les ventes au détail ont été mauvaises, car les marchands ne viennent pas ou rarement se réassortir. Depuis un jour ou deux, cependant, il y a un peu plus d'activité, mais il reste trop peu de temps pour que l'on puisse rattraper les ventes perdues. La saison pour ce commerce est à peu près manquée.

Epiceries.—Le commerce d'épiceries a été actif ; c'est à peu près le seul qui ait fait une automne et une hiver passables. Les paiements sont meilleurs.

En thés le marché est tranquille et soutenu.

Les cafés sont toujours fermes, à l'étranger ainsi que sur le marché de New-Xork ; ici les prix de Chase et Sanborn n'ont pas varié.

Les sucres sont dans la même situation que la semaine dernière, avec tendance continue à la hausse, mais sans changement de prix ici.

Nous cotons les sucres raffinés :

Extra ground [en fleur] par qrt..	8 15/16
" " boîte..	9 3/16
Lump [morceaux] par quart.....	8 5/16
" par ½ "	8⅜
" par boîte	8 11/16
Powdered [en poudre] par qrt.....	8 1/16
Redpath granulé par quart.....	7 15/16
" par ½ "	8 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5¾ à 6⅝c. avec ⅛ de gradation par qualité.

Le marché est actuellement pourvu des sirops de toutes les qualités depuis le D (*dark*) jusqu'à l'extra supérieur XXX. On cote le D à 3¾c. la livre, au quart et 4⅜ au ½ quart ; le M. le B. le VB. et l'extra VB. sont cotés sur cette base.

Le mélasse est toujours ferme. Il est possible que le prix à la tonne soit porté à 42½c. avant le jour de l'an.

En raisins sur le marché est très actif ; les corinthe sont très abondants. On les cote à New-York, en grosses parties, de 4 à 4½c. Ici les prix varient de 5½ à 5¾c. la livre.

Il y a des Sultanas, bonne qualité, à 6 et 6½c. suivant qualité. Les Valence se vendent de 5 à 6c suivant qualité. Les Malaga sont très rares et se vendent à des prix très fermes.

Les noix de Grenoble sont meilleur marché ; elles se vendent 13c. la livre. Il y a aussi sur le marché des Marbots, fraîches, qui valent de 11½ à 12c. la livre.

Les vins et spiritueux sont très actifs ; aucun changement n'a été fait dans les prix des vins de Barton et Guestier ni dans les Cognacs.

Les conserves alimentairrs sont tranquilles et sans changement.

Fontes.—Nous cotons aujourd'hui les prix d'hiver pour les fontes qui ont dû être toutes entrées en magasin : La marque siemens se vend $22.00 ainsi que la marque Gartsherrie. Les Coltness valent $23.50, les Calder, Langloar, Summerlee et Shotts $23.00, et les Carnbroe et Eglinton $21.00 la tonne. Il n'y a pas de Glengarnock sur le marché (voir pour la *ferronnerie* aux MATÉRIAUX de CONSTRUCTION page 19).

Grains et farines.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1.)

Huiles.—Le pétrole continue à hausser à Petrolia. Il vaut aujourd'hui 12c sur place, soit 14½c ici. Le prix au quart est encore à 15c ici. L'huile américaine se vend encore de 22 à 24c ici, suivant quantité.

Poisson.—Le marché pour le hareng et la morue est tranquille et les prix restent sans changement. Nous avons à signaler l'arrivée dans le marché de poisson blanc du Lac Supérieur qui se vend $5.75 le ½ baril et de truite du lac qui vaut $5.00 le baril.

Salaisons.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 2.)

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

(*Extrait de la Gazette Officielle.*)

Dame Rose De Lima Charrette, épouse de Pierre Cauzé fils, commerçant et entrepreneur d'Ironside, comté d'Ottawa.

Dame Eugénie Villeneuve, épouse de Joseph Athanise Thouin, hôtelier, de Montréal.

Dame Eliza Jougas, épouse de Narcisse Racine, gentilhomme, de Montréal.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Grignon & Lévesque, de Montréal, payable le 31 décembre. W. A. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de F. X. Crevier, plombier, Montréal ; payable le 31 décembre ; 1888, W. A. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de Vital Bergeron, de Montréal ; payable le 7 janvier ; Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Tellier, Charland & Cie., de Sorel ; payable le 3 janvier ; Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Champoux & fils ; payable le 3 janvier ; C. Millier, curateur, Sherbrooke.

Dans l'affaire d'Emmanuel Beauchemin (failli en 1874) ; payable le 31 décembre ; V. Gladu, syndic, St-François du Lac.

CURATEURS

M. Magloire Deschênes, de Fraserville, a été nommé curateur à le faillite de Philias Dubé, de Notre-Dame du Lac.

M. H. A. Bédard, de Québec, a été nommé curateur à la faillite de P. C. D'Auteuil, de Québec.

M. Chas. Desmarteau, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de David Ethier, de Ste-Scholastique.

M. A. A. Taillon, banquier, de Sorel, a été nommé curateur à la faillite de J. O. Boucher.

M. John McD. Hains a été nommé curateur à la faillite de Maxime H. Loranger, de Sherbrooke.

MM. Bilodeau et Renaud, de Montréal ont été nommés curateurs à la faillite de Albert et Ludger Hould.

John McD. Hains, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de George A. Chevalier.

FAILLITES

Montréal.—L. N. Carle, hotélier ; passif env. $8,000 Mme J. Laporte, modiste.

Valleyfield.—J. A. Brunet, marchand tailleur.

Sherbrooke.—Mlle Clara S. Morency, modiste.

ASSEMBLÉES DES CRÉANCIERS

Louis N. Carle, au palais de justice, Montréal, le 26 décembre.

VENTES DE STOCK

St Pierre les Becquets.—Laurent Chandonnet. Vente par encan en bloc le 22 décembre à Montréal, chez A. Marcotte & Cie, 95 St Jacques.

Québec.—P. C. D'Auteuil, nouveautés. Vente sur soumissions reçues jusqu'à lundi le 24 décembre par H. A. Bédard, curateur, Québec.

Lachine.—Louis Pigeon, boucher. Vente par encan le 28 courant.

Montréal.—David A. Hawes, hotelier ; vente par encan au No. 39 rue St Antoine le 27 décembre (voir l'annonce).

John Russell, nouveautés ; vente par encan aux magasins de Benning et Barsalou, rue St Pierre, le 26 décembre.

P. A. Leduc, marchand tailleur ; vente à l'encan le 22 décembre.

NOTES.

On dit que M. M. H. Fauteux, nouveautés, Montréal, est gêné dans ses affaires.

M. Israël Fontaine, ferronnerie, etc. Montréal, a été arrêté.

Le stock de Mme D. Laurin a été acheté par MM. Morin et Julien de Montréal, a 50c. dans la piastre.

MM. Charles Morton & Cie, nouveautés en gros, liquident leur fonds de commerce, pour permettre à l'un des membres de la société de se retirer des affaires.

J.-B. MANTHA A. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouveter

Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE

MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2911 rue Notre-Dame

MONTREAL

18 mars 1888—1a

Dupré Freres

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main :—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sciés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.

27 avril 1888—1a

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste Thérèse.